

3. L'inceste: «crime» ou «droit de la nature»? La loi de l'interdit dans *L'Icosaméron* de Casanova

L'Icosaméron, unique roman de Casanova, publié en français en 1788, raconte le voyage extraordinaire, au centre de la terre, d'Édouard et d'Élisabeth, le frère et la sœur¹. À la suite du naufrage de leur navire, englouti dans le mythique Maelström, ils se trouvent propulsés vers l'intérieur du globe dans une caisse de plomb, au pays des «Mégamircres²», des petites créatures rouges à la chevelure verte vivant dans un état de béatitude naïve. Ce roman très dense exalte l'homme de la fin du XVIII^e siècle et ses valeurs économiques, morales et religieuses, tout en laissant une grande place à l'érudition et à l'imagination prodigieuse d'un Casanova brillant — mathématiques, astronomie, physique, théologie, généalogie, science du gouvernement, famille, éducation, etc. Aucune discipline n'y est épargnée³. L'auteur y rend hommage à ses prédécesseurs utopistes plus ou moins lointains — Platon, Érasme, Bacon — et s'inscrit dans la lignée de ceux, plus proches, qui ont imaginé des terres inconnues — tel ce troisième continent appelé la Terre australe par Veiras et Foigny⁴ — ou des populations à l'aspect différent — comme chez Swift et Holberg⁵ — pour éduquer et moraliser. Il fait partie de ces utopistes de la deuxième moitié du siècle qui, au nom de la nature, ont traité de bonheur social et de gestion politique — avec Morelly, Tiphaigne de la Roche, etc.⁶ À première vue, rien du naufrage, de la découverte d'un autre monde ou de la fondation d'une société n'est très neuf. Veiras avait déjà admis «que ce sont les institutions vicieuses qui font les vices, et qu'en réformant les institutions, on supprime les vices» et Morelly semblait penser que «c'est la loi qui crée le péché» et que, «la façon la plus radicale de supprimer la faute, c'est de supprimer l'obligation⁷». Toutefois, nous verrons que Casanova expose — et propose —, à travers les actions d'Édouard, une philosophie de la vie qui prend une tangente par rapport aux topoï classiques de la littérature utopique.

Édouard, de retour sur la surface de la terre avec sa sœur et femme Élisabeth, y raconte en vingt jours, répartis en vingt chapitres — d'où le titre — son périple de quatre-vingt-un ans. Les «géants étrangers» ont été très bien accueillis et vite adoptés par les petites créatures, mais ils